

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français



*Un après-midi à La Ferté-Alais
De gauche à droite : Daniel CHAILLOUX, Daniel MEYLAN, Gilles CENDRE
Photographie de Gérard MÉTRON
voir page 18*

Dans ce numéro

- Le livre du siècle, par Gérard CARDON
(Assemblée générale extraordinaire du 20 novembre)
- Compléments sur le Gilde, par Daniel CHAILLOUX
- Une visionneuse à polarisation, par Gérard MÉTRON
- Faire converger en vidéo ? par Olivier CAHEN
- Un peu d'optique facile (suite), par Régis FOURNIER
- Séances du SCF à Paris et à Genève

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'*International Stéréoscopie Union*

et de la *Fédération Photographique de France*

n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E.

Site Internet du Club : <http://www.cnam.fr/scf/>

Adresse e-mail du Club : stereo-club@wanadoo.fr

Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbas, 75017 Paris

PRÉSIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : *Président* Gérard CARDON. *Vice-Président* Gérard METRON.

Secrétaire Pierre PARREAUX. *Trésorier* Rolland DUCHESNE.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 2002-2003 (valable jusqu'au 31 août 2003) : 54 €, incluant l'abonnement à tarif préférentiel (24 €), pour les membres résidant en France ; **57 €** en Europe et **59 €** dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les « droits d'entrée » de **8 €**. Une documentation initiale sera fournie aux nouveaux adhérents.

Cotisation de soutien : supplément minimum de **15 €**.

MODE DE PAIEMENT : Les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés **en euros**, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés directement au **secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

N° 863 - novembre 2002 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de **septembre 2002 à juin-juillet-août 2003 inclus : 54 €** en France ; **57 €** dans les autres pays.

Prix de vente au numéro : 6 €. Envoi sur demande : ajouter **2 €** pour frais.

Directeur de la publication : Gérard CARDON, président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

Tél. 01.69.07.67.21, **fax** 01.69.07.62.64, **e-mail** : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 ou CD-ROM pour PC, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format *.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif ou *.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction (pour les couples stéréo côte à côte parallèle, 720 pixels de largeur par vue et intervalle de 30 pixels).

TARIFS PUBLICITÉ (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :

le quart de page : 183 €, la demi-page : 335 €, la page entière : 610 €.

"Images en relief d'aujourd'hui"

Le Livre du Centenaire du S.C.F

Publié sous le patronage du Ministère de la Culture et de la Communication

Gérard CARDON

Après la décision du CA du 30 janvier 2002, il a été fait appel à tous les membres du SCF pour proposer à l'édition leurs œuvres stéréo photographiques. Plus de 90 "auteurs" ont proposé en tout plus de 1200 couples (diapositives, images numériques, dessins, tirages papier, etc.). Tous ont été examinés ainsi que plus de mille couples des archives du Club.

Sélection en anonymat complet par un jury de cinq membres, reconnus pour leurs connaissances techniques, la qualité de leur production et leur intégrité morale.

Sélection définitive d'environ 200 couples, considérés comme les meilleurs par leur originalité, leurs qualités photographiques et leur conception de l'effet relief.

Regroupement sous plusieurs thèmes différents : **la nature** (paysages, fleurs, arbres, animaux, grottes, plantes, l'eau), **les humains** (enfants, mannequins, scènes de la vie courantes), **les activités** (arts, sciences, industries, artisanat, sports, spectacles), les trucages photographiques et images de synthèse, etc.

Réalisation d'une plaquette de souscription en français et en anglais.

Recherche des moyens de réalisation du livre, soit auprès de spécialistes techniques qui auraient été regroupés sous la direction complète du SCF (plusieurs dizaines d'entreprises contactées) soit d'un éditeur prenant en charge l'ensemble de l'opération (environ 20 éditeurs approchés).

Après examen des diverses propositions, le Conseil d'administration du club a reçu la visite de Monsieur Jean-Pierre DUVAL, gérant de la SARL

ROMAIN PAGES EDITIONS.

Parc d'activité de l'Arnède, 30252 Sommières,

semblant présenter les qualités requises pour la réalisation d'"Images en relief d'Aujourd'hui". Cette Maison d'édition a présenté au Conseil son projet de publication de notre livre, ainsi que son catalogue trimestriel et divers livres prouvant son savoir-faire.

Maison d'édition existant depuis 14 ans, ayant publié environ 250 titres avec des entreprises privées, publiques et organismes divers (Conseils généraux ou Régionaux, Ministère des Affaires étrangères, Principauté de Monaco, etc.) il coédite avec de nombreux éditeurs étrangers et notamment "National Geographic" et diffuse ses ouvrages, entre autres avec les éditions Belin...

BULLETIN DE VOTE

à renvoyer rempli, sous enveloppe portant au dos la mention "AGE du 20-11-2002 au siège du SCF, 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris, si vous ne pouvez pas assister à l'Assemblée, sauf si vous envoyez un pouvoir à celui qui vous représentera.

Seuls les membres à jour de leur cotisation 2002-2003 peuvent participer au vote. Si vous n'avez pas encore envoyé votre cotisation, n'oubliez donc pas de joindre votre chèque à ce bulletin de vote.

J'approuve la réalisation du livre "Images en relief d'aujourd'hui", telle qu'elle a été adoptée par le CA et présentée dans ce bulletin.

OUI

NON

Après cette discussion avec Monsieur J. P. DUVAL et en son absence, le Conseil a approuvé par 20 voix contre 1 et 2 abstentions, le projet de l'éditeur. Il est entendu avec l'éditeur, que l'auteur peut à tout moment faire présenter ou publier les images et le texte présentés dans le Livre, sur d'autres supports, à l'exception d'un Livre à l'identique. Compte tenu des pré-études, des sélections et surtout de la conception, de la réalisation et de l'impression "Images en Relief d'Aujourd'hui" sera publié en avril 2003.

Grâce à l'accord pris avec l'éditeur qui réalisera un premier tirage de 4.000 exemplaires dont 750 livres exclusifs pour le SCF, le prix de revient, donc le prix de vente public a pu être abaissé, et sera identique à 39 euros (hors frais d'expédition) pour la série exceptionnelle SCF et la série diffusée par les circuits classiques en librairie avec application de la loi Lang (+ ou - 5%) (voir différences entre les 2 séries dans les rubriques "Etui", "Jaquette", "Tirage" des conditions techniques).

La remise de 20% proposée initialement et exclusivement aux seuls souscripteurs est donc étendue à tous les acheteurs de l'édition spéciale proposée par le SCF recevant directement les ordres.

Après étude du dossier joint concernant la réalisation du Livre du Centenaire "Images en relief d'aujourd'hui", et après en avoir délibéré et approuvé le principe de réalisation et le texte du protocole d'accord avec l'éditeur Romain Pages Editions, Le Conseil d'Administration a décidé de présenter à l'AGE du 20 novembre la motion que vous trouverez dans le bulletin de vote (page 1).

Notes sur le Livre du centenaire

Conditions Techniques

L'éditeur reçoit du SCF les données brutes : textes sur CD-ROM ou disquette ; diapositives originales par couple ; images papier ou en fichiers numériques ; lorgnons.

Il procède à toutes les opérations d'édition, incluant conception graphique, scan, photogravure, montage épreuves, impression, reliure, incorporation du lorgnon, emballage sous film plastique de protection, avec approbation du SCF à chaque étape précitée.

Le SCF sera mis à contribution pour le "montage" des couples stéréo, recevant les fichiers déjà numérisés et traités par l'éditeur pour optimiser les couleurs, et rendant à l'éditeur ces fichiers réunis par couple stéréoscopique en corrigeant les éventuels "défauts de montage".

POUVOIR

Je soussigné, membre du SCF à jour de ma cotisation pour l'exercice 2002-2003, donne pouvoir à M. , membre du Stéréo-Club Français, pour prendre part à toute délibération en mon nom et voter à ma place lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire du S.C.F. le 20 novembre 2002.

Signature :

La signature doit être précédée de la mention **manuscrite** "*Bon pour pouvoir*". Ce pouvoir, au nom d'un membre du SCF à jour de sa cotisation 2002-2003, qui accepte de vous représenter à l'Assemblée Générale du 20 novembre 2002, et n'a pas déjà reçu plus de trois pouvoirs, doit lui être remise à temps, ou, s'il est laissé en blanc, parvenir **avant le 17 novembre 2002** au siège social du SCF, 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris.

Actuellement le Livre du centenaire se présenterait sous la forme suivante :

- **Format** 24 x 29 cm.
- **Jaquette** en quadri recto sur papier couché brillant de 140 g + pelliculage.
- **Couverture** contrecollée sur carton 2,5 mm en quadri recto sur papier couché de 140 g + pelliculage, dos carré - cousu - collé.
- **Etui cartonné de protection et de présentation (exclusif édition SCF).**
- **Intérieur** : Environ 200 couples stéréo, trame 200 avec 350 dpi, 96 pages en quadri recto/verso sur papier couché mat ou brillant de 170 g, 8 pages de garde en quadri ou noir recto sur papier offset 140 g, Insertion du lorgnon (fourni par le SCF).
- **Tirage** : 3.250 exemplaires en langue française uniquement et sans numérotation pour l'éditeur et 750 exemplaires numérotés bilingues pour le SCF.
- **Commercialisation** par le SCF dans le domaine stéréoscopique, et par l'éditeur en librairie et autres lieux de ventes traditionnels (en France et au Canada par les éditions Belin, en Belgique par Servidis, en Belgique par Altera, etc.).
- **Livraison** en cartons en un point France (à déterminer) - Délais : 5 mois.

Étude financière (HT) et commerciale (*La TVA est récupérable par le SCF*)
Impression de 750 exemplaires bilingues pour le SCF.

PROPOSITION DE REALISATION

Frais d'édition + lorgnons + frais de réalisation et contrôle du Club **20.188 €**

Prix de vente 44 € - 5 € (emballage carton + La Poste), soit 39 €

Couverture (20.188 €/ 39 €) par 520 exemplaires.

Au 20 octobre, 412 exemplaires souscrits auprès du Club **16.068 €**

Taux de couverture 79,6%

POTENTIEL DE VENTES du 20.10.02 au **31-08 2003** (estimations)

SCF	estimation # 40
ISU	estimation # 70
Congrès	estimation # 80
Divers	estimation # 50

Soit **240** exemplaires

vendus au prix de 39 euros.

Soit un montant total de vente 39 € x 652 exemplaires **25.428 €**

A noter : que le SCF a budgété au cours de l'année 2001/2002 une somme de 3.500 € pour la préparation du Livre du Cinquantenaire. Cette somme a été dépensée uniquement sur budget de gestion, sans "toucher" à la réserve sécuritaire du Club.

Les décisions prises en AGE du 17 avril n'ont été exécutées que pour la réalisation de la plaquette de souscription, le Club ayant à ce jour la presque totalité des moyens financiers nécessaires à la réalisation de l'ouvrage.

Soit montant total des dépenses 3.500,00 € + 20.188,00 € **23.688 €**

Convocation à l'Assemblée Générale Extraordinaire

Vous êtes convié à participer à l'Assemblée générale extraordinaire du Stéréo-Club Français, le mercredi 20 novembre 2002 à 19h00, 7 bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^e qui aura un seul point à l'ordre du jour : l'approbation de la motion ci-dessous. Il est recommandé aux membres du SCF qui ne peuvent pas être présents d'envoyer un bulletin de vote ou un pouvoir.

Gilde 66-17 MST Super 3D

Un appareil stéréo haut de gamme !

Daniel CHAILLOUX

L'article de Jean PARÈS décrivant l'appareil stéréo grand format Gilde dans le bulletin du club n°860 nous a mis l'eau à la bouche. Nous nous sommes donc rendus, Gérard MÉTRON et moi-même, à la boutique Le Grand Format, boulevard Beaumarchais à Paris. En tant que représentants du Stéréo-Club, nous avons été accueillis très chaleureusement par François GUINAND, le gérant du magasin. Spécialiste des appareils de prise de vues grand format, il se devait d'avoir en rayon un appareil Gilde 66-17 MST Super 3D.

C'est avec d'infinies précautions que nous avons pu manipuler cet appareil hors du commun et examiner dans les moindres détails la fabrication de cette mécanique de précision. Nous voudrions vous donner ici quelques informations complémentaires à l'article de Jean PARÈS.

Caractéristiques techniques

L'appareil Gilde est un appareil de prise de vues qui regroupe en un seul boîtier une multitude de formats à partir d'un film 120. C'est ainsi qu'il peut s'adapter pour produire des images 6 x 6, 6 x 12, 6 x 14 et 6 x 17 cm ! Bien entendu, ces formats sont tous autorisés sur le même film sans avoir à changer le dos de l'appareil.

Fabriqué en aluminium anodisé noir, ses caractéristiques mécaniques sont les suivantes :

- largeur : 325 mm
- hauteur, viseur inclus : 160 mm
- épaisseur : 75 mm
- poids du boîtier, sans objectif : 2 900 g

Le Gilde 66-17 MST Super 3D est un appareil panoramique multifonctions. Ses possibilités de création sont impressionnantes. Ses nombreux

accessoires permettent de multiples combinaisons.

Le dos film peut être retiré, même en cours d'utilisation, pour permettre au photographe de contrôler son cadrage sur un dos dépoli. Ce dos est réalisé dans un verre très lumineux. Il s'agit en fait d'une lentille de Fresnel concentrique. Des caches adaptés aux différents formats de prise de vues sont fournis.

L'objectif interchangeable est monté sur une platine à décentrement horizontal et vertical. La platine porte-objectif est inclinable (tilt) pour répartir la netteté de l'image sur toute la surface du cliché selon la règle de Scheimpflug. Le presseur de film assure une parfaite planéité à la surface sensible qui atteint plus de 100 cm² dans le plus grand format !

Le viseur optique de cadrage a deux fonctions, il permet de viser et de cadrer. Pour viser, deux niveaux à bulle aident à positionner l'appareil horizontalement et verticalement. Pour cadrer, une fenêtre s'ajuste en fonction de la focale de l'objectif utilisé.

Elle tient également compte des formats utilisés et du décentrement du dos film. Une large gamme d'objectifs interchangeables est proposée, 35 mm jusqu'à 720 mm. Des tubes d'extension pour la macrophotographie sont également disponibles pour photographier jusqu'au rapport 1/1.

Une platine stéréoscopique

Cet article n'aurait pas de sens dans ce bulletin si on ne parlait pas de stéréo. Le Docteur Gilde a pensé à nous, puisqu'il a fabriqué une platine supportant deux objectifs pour la photo stéréoscopique. Bien entendu, diverses focales sont permises, 58, 65, 75, 90, 135 et 150 mm.

Comme nous l'avons déjà dit, la base stéréoscopique est fonction du format utilisé : 78 mm en double 6 x 7 cm et de 84 mm en double 6 x 9 cm. Les diaphragmes et les vitesses des deux objectifs sont couplés mécaniquement ainsi que la distance de mise au point. La synchronisation est parfaitement assurée jusqu'au 1/500° de seconde. La platine stéréo peut être décentrée horizontalement et verticalement pour compenser les déformations trapézoïdales.

Conclusion

Kurt GILDE a fait très fort avec cet étonnant boîtier multifonctions, destiné principalement aux photographes paysagistes professionnels, qui n'auront plus à transporter des chambres photographiques d'un emploi peu agréable en extérieur. Bravo !

Bibliographie

Gilde 66-17s, par Patrick GHNASSIA dans Cyclope n°6, pages 62 - 67.

Un appareil stéréo, le Gilde 66-17 MST Super 3D, par Jean PARÈS, dans le Bulletin du SCF n° 860, juin-juillet-août 2002, page 4.

Adresses et sites internet

Le Gilde 66-17 MST Super 3D est mis au point et conçu par le Dr. Kurt GILDE, Am Kirchplatz 6, 3260 Rinteln, Allemagne, www.gilde-kamera.de

L'appareil est distribué en France par Le Grand Format, 54 boulevard Beaumarchais, 75011 Paris, www.legrandformat.com

Ndir (JET) : Selon le site Gilde, le flash est synchro jusqu'au 1/500° ! Le dos film peut également être équipé pour Polaroid et pour dos numérique Rollei. Le coût du boîtier avec dos-magasin, sans objectif, va de 6 550 à 7 200 €, et les blocs stéréo vont de 4 000 à 5 400 € ! Le site présente également quelques exemples de photos panoramiques absolument fantastiques. □□

- * - * - * - * - * - * - * - * - *



Venise, collection Michel RUINET

Petites annonces

Cherche urgent paniers 25 vues pour Taxiphote Richard 6 x 13, **Gérard VOLAN**, tél. 01.46.29.8616 (bur.) ou 01.64.98.7350 (dom.).

Cherche renseignements et documentation sur un appareil ancien 45 x 107 Stereo-Bijou, système Milhau. **Georges PIVERT**, tél. 02.48.75.55.93.

Cherche Super-Duplex bon état de fonctionnement, **Philippe GUILLEMIN**, tél. 01.39.64.96.40, ph.guillemine@9online.fr  

- * - * - * - * - * - * - * -

Nouveaux membres

- 5189 : **Jacques FUSILIER**, La Croix Pillet, 8, rue des Gèraniums, 79370 THORIGNE, pers. : 05 49 05 86 15
- 5190 : **Alain PAILLAT**, technico-commercial, 15, rue Olympe de Gouges, 31140 LAUNAGUET, pers. : 05 61 70 12 07, e-mail : apaillat@free.fr port. : 06 86 14 85 67, e-mail : clerc.magna@wanadoo.fr
- 5191 : **Pierre MEINDRE**, ingénieur en informatique, 46, rue Dudeauville, 75018 PARIS, pers. : 01 53 28 27 34, e-mail : pierre.meindre@wanadoo.fr
- 5192 : **Olivier LABRUYERE**, électricien (Education nationale), 21, rue René Descartes, 51100 REIMS, port. : 06 75 41 02 52

Changements d'adresse

- 3221 : **Jacques ALVES-ROLO**, 165, rue Eugène Delacroix, 91210 DRAVEIL, pers. : 01 46 61 12 71
- 4293 : **José-Luis GOMEZ-DIAZ**, C/Rio Colomera n°3, Bajo Izquierda, 18006 GRANADA (Espagne), pers. + fax : +34 (958) 516 460, e-mail : Holo3d@mixmail.com
- 4431 : **Humberto FERREIRA DA COSTA**, av. 5 de Outubro 158-6, 1050-062 LISBOA (Portugal), pers. : +351 21 799 52 70, port. : +93 700 70 07, trav. : +351 22 794 5 270, fax : +351 21 793 25 82, e-mail : hfcosta@medisis.pt
- 4929 : **Christophe LEVEQUE**, 126, Main Street, CT 06409 CENTERBROOK (USA), port. : 06 07 94 10 11, trav. : 01 39 48 51 06, fax : 01 39 48 57 45
- 5143 : **Didier LEBOUTTE**, Cour Saint Gilles, 20, 4000 LIEGE (Belgique), pers. : +(36) 20 98 91 028, fax : +(36) 23 35 55 90, e-mail : lebouttedidier@yahoo.com

Nouveaux e-mail

- 3906 : **Richard BRAUN**, richard.braun@ires.in2p3.fr
- 4667 : **Jean GAUTIER**, jeangautier@wanadoo.fr
- 5162 : **Christophe MERVIEL**, christophe.merviel@wanadoo.fr
- 5175 : **Philippe GUILLEMIN**, ph.guillemine@9online.fr
- 2097 : **Gérard GROSBOIS**, gerard.grosbois@wanadoo.fr
- 4977 : **Gilles CENDRE**, nigice@wanadoo.fr
- 5073 : **Alain CONRAUD**, alain.conraud@wanadoo.fr
- 5090 : **Jean-Jacques DEJEUNES**, jean-jacques@dejeunes.net  

Du nouveau chez LOREO !

Jacques PÉRIN

Voici venir le nouveau Loreo 3D MK II, dernier né de la firme Loreo Asia, jumeau dizygote du Loreo 3D que nous connaissons et apprécions déjà depuis quelques années.

Si la présentation reste la même, à l'exception de la couleur de la façade qui prend un ton légèrement bronze, les modifications portent essentiellement sur la qualité des lentilles, maintenant en verre minéral, et sur le bloc optique, qui voit enfin disparaître les miroirs inutiles.

En outre, ceux-là sont de vrais miroirs en verre et offrent une bien meilleure réflexion et une excellente planéité. Autant d'avantages qui vont répondre positivement à l'attente des puristes.

Évidemment, toutes ces améliorations ont un coût et celles-ci se

traduisent par une modification du prix de vente du "kit" composé de l'appareil, de sa visionneuse, du pare-soleil et du sac de transport, maintenant disponible pour 120 € chez Prodiex qui offre la gratuité des frais de port (9 €) aux membres du Stéréo-Club.

Lors des premiers essais, j'ai constaté une amélioration significative du piqué tant dans les plans rapprochés que sur l'infini.

De plus, la bande noire inévitable qui sépare les images est plus fine qu'avant et donc beaucoup moins gênante.

Voici, à titre d'exemple, un couple stéréo que j'ai réalisé avec cet appareil, par temps couvert donc dans des conditions d'éclairage défavorables. □□



Une visionneuse à polarisation

Gérard MÉTRON

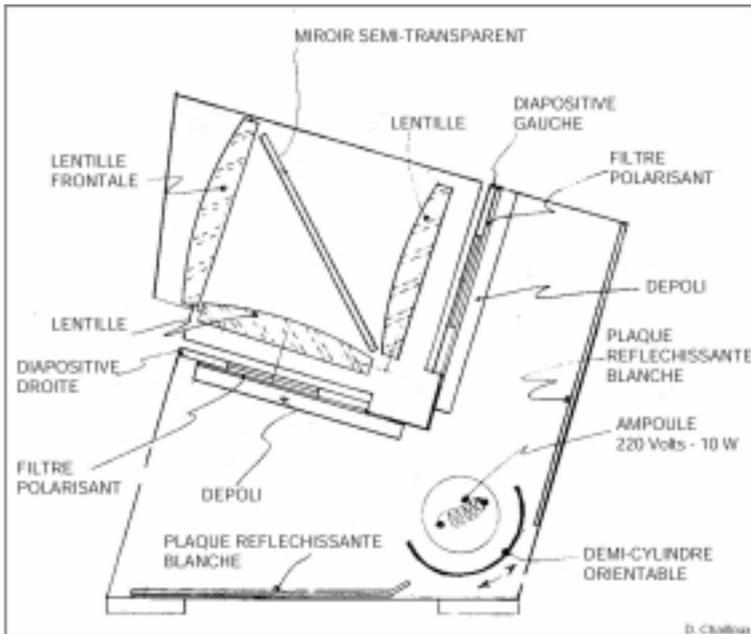
Il est doux, parfois, d'écrire de ces articles qui ne servent absolument à rien. Je garde cependant l'espoir que la lecture de ce qui suit inspirera les inventeurs que vous êtes tous. Je serais heureux aussi que quelqu'un puisse nous présenter à l'occasion le fameux "cube de Swan", avec lequel le montage décrit ci-dessous a peut-être un lointain rapport.

Bièvres, un dimanche de juin. Sur une table trône un bien curieux objet. De marque Simda, il ne peut appartenir qu'au monde de la photographie. De tôle pliée et vissée, peint en gris craquelé, il remonte sans doute au début des années 1960 : les "Sixties", comme on dit. De construction robuste et soignée, il devait être, à l'époque, passablement coûteux... Avec son fil électrique et sa lentille de champ, il ne peut être que visionneuse. Ses deux fentes de cinq centimètres, l'une horizontale, l'autre verticale, doivent être

en mesure d'accueillir des diapositives en montures 5 x 5. Mais qu'est-ce donc que ce petit levier, là, à droite ?

Essai. On branche et ça s'allume. Pas d'explosion. On introduit deux diapos quelconques (non, pas stéréo, il n'y a pas que ça dans la vie !...). On actionne le petit levier, et vous savez quoi ? On a un fondu en visionneuse ! Les deux images alternent en douceur... Et lorsque le levier est en position médiane, les deux images apparaissent l'une sur l'autre ! Cette visionneuse devait donc servir à tester commodément l'effet de fondu-enchaîné sur deux diapositives (mono), sans avoir recours aux projecteurs.

Le stéréoscopiste fronce ses sourcils altiers : et si cela permettait de voir aussi en stéréo ? Il s'en va quérir une paire de lunettes polarisantes en carton, qu'il découpe soigneusement, colle les éléments ainsi obtenus entre lumière et diapos, chausse une autre



paire de lunettes polarisantes, rebranche fébrilement l'appareil et oui, oui, ça marche ! L'image apparaît en relief derrière la grosse lentille frontale. Eurêka !

Dissection. Derrière la lentille, il y a un miroir semi-transparent à 45°. Au fond de l'appareil, un petit cylindre mobile judicieusement découpé laisse passer la lumière sur l'une des vues ou sur les deux, dispensant toujours la même intensité lumineuse, quelle que soit sa position. Il est actionné par le petit levier précédemment évoqué.

Voilà. Je vous le disais, tout cela ne sert probablement à rien. Mais ça m'a l'air assez nouveau.

Je vous fais cadeau de l'idée, vous pouvez la pousser comme vous voulez et où vous voulez. Je laisse la bestiole dans l'armoire de la petite salle tout ce mois : vous n'aurez qu'à réclamer pour y jeter deux yeux polarisés et avides de connaissance. ☐☐



PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

PROMIC - Optique et mécanique de précision

Stéréoscopes avec réglage interpupillaire et repère de position



Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 131

Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

Tarif sur simple demande

- Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement anti-reflets, filtres dichroïques.
- Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04.77.47.52.57



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
 Tout matériel pour bricolage photo
 Lentilles. Miroirs. Prismes.
 Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
 Ouvert du mardi au vendredi de :
 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
 Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
 de 14 h 30 à 19 h
 Métro : Alésia - Mouton-Duvernert

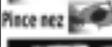


TRIVISION 3D

16, Rue de la Briqueterie
 F 44380 Pornichet

Nouvelle
 Catalogue
 10 couleurs

www.trivision3d.com (ouverture)
 Email: info@trivision3d.com

| | |
|---|---|
| <p>Lunettes plastique</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> 
 Polarisation linéaire </div> <div style="text-align: center;"> 
 Polarisation linéaire
 branches pliantes </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <div style="text-align: center;"> 
 Anaglyphes </div> <div style="text-align: center;"> 
 ColorVision 3D
 Chromadepth </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <div style="text-align: center;"> 
 Pince nez </div> <div style="text-align: center;"> 
 Lorgnette 3D </div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; margin-top: 5px;"> <div style="text-align: center;"> 
 Lentilles 3D
 trois focales </div> <div style="text-align: center;"> 
 Visionneuses 3D
 plastique </div> </div> | <p>Le PokeScope</p> <p>Un stéréoscope moderne et innovant avec prismes en verres réglables</p> <p>Visionner tous les stéréogrammes ... ceux du bulletin, cartes postales, internet, imprimés géants</p> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;"> 
 Replié il pèse 42g
 50x3 cm </div> <div style="text-align: center; margin-top: 10px;">  </div> |
|---|---|

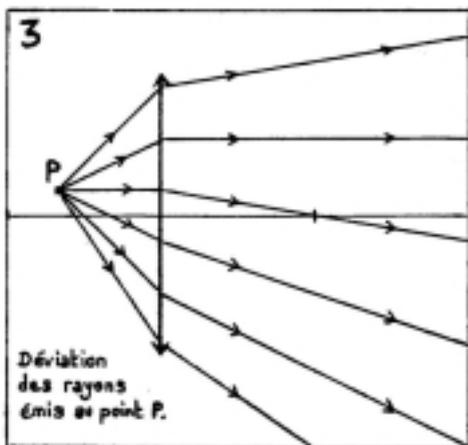
appareil photo 3D LOREO
 et adaptateur 3D photo

Tel: 02-40-11-62-99 GSM 06-19-94-93-37 FAX 02-40-61-76-92

Un peu d'optique facile

2 - Une image réelle

Régis FOURNIER



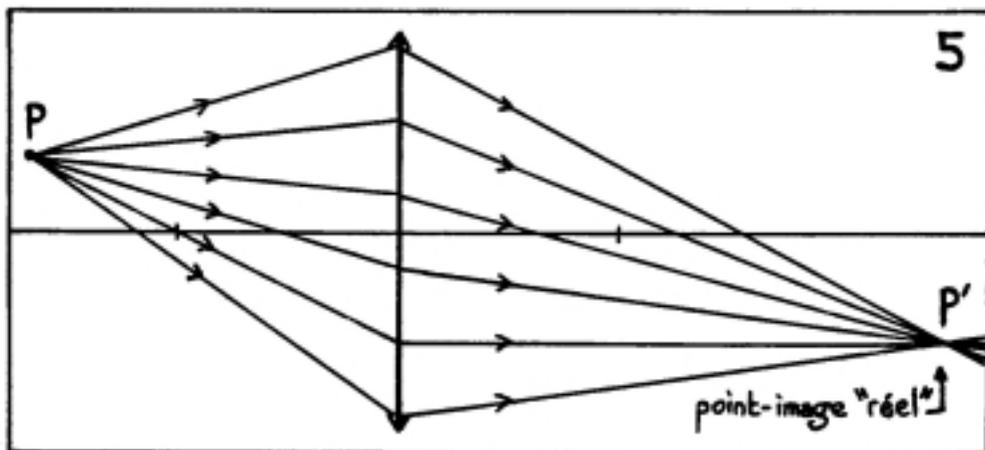
Une lentille convergente, plus ordinairement nommée loupe grossissante, a le pouvoir de modifier la distance, la taille et la forme d'un objet vu à travers elle. Ces effets sont fonction de la distance de chacun des points de l'objet à la lentille. Lorsqu'on éloigne progressivement la loupe, et passé un domaine de distance où l'image paraît floue et brouillée, l'image redevient nette quoiqu'inversée haut-bas et gauche-droite : cette image flotte dans l'air entre la loupe et l'observateur, elle

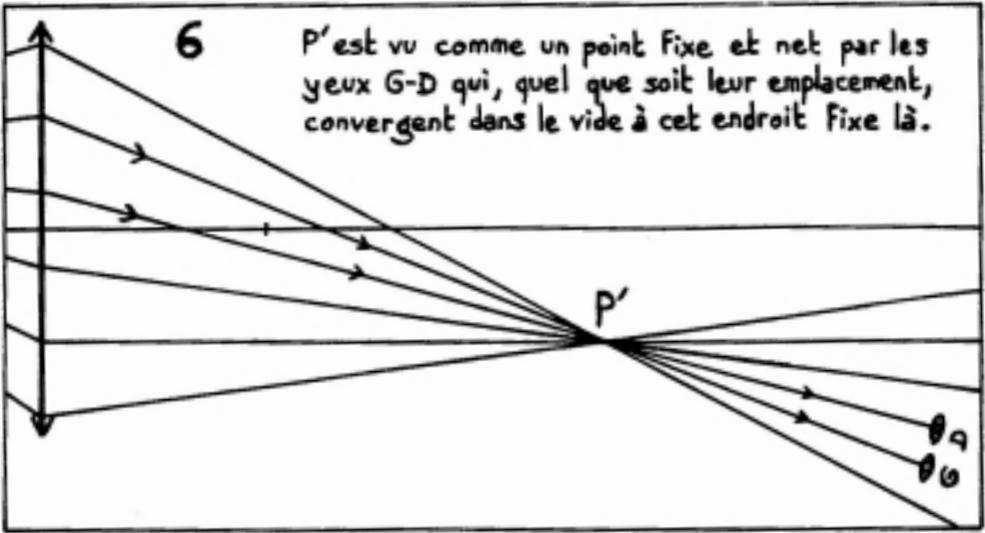
n'est plus derrière la lentille mais devant, en jaillissement, "réelle".

Le dessin n° 5 montre des rayons lumineux issus d'un point-objet P et passant à travers la même lentille convergente qu'au n° 3. Cette fois-ci les rayons sortant de la lentille vont converger vers un point P' où ils se croisent tous puis continuent chacun son chemin, toujours tout droit, formant à partir de P' un faisceau divergent ouvert.

Le dessin n° 6 prolonge le précédent : le regard d'un observateur stéréoscopiste placé en aval de P' et regardant vers l'amont du faisceau croit situer en P' l'origine de ce qu'il voit car c'est là, en ce lieu vide de l'espace, que convergent et accommodent ses yeux G et D. Là encore on comprend que quels que soient l'emplacement de sa tête et son intervalle interpupillaire, l'observateur reconnaît à l'emplacement fixe P' l'image du point fixe P.

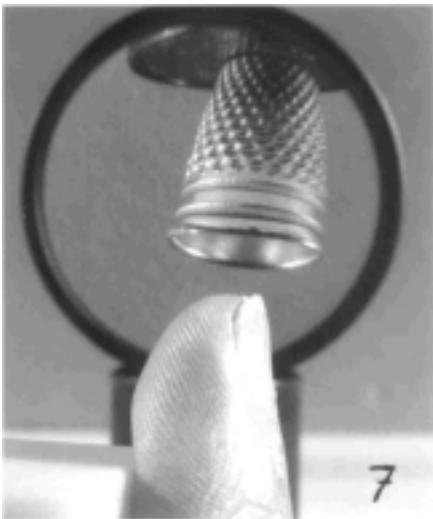
Il faut signaler encore que la pratique apporte un bémol à ces beaux principes, car la lentille produit des aberrations qui causent la relative





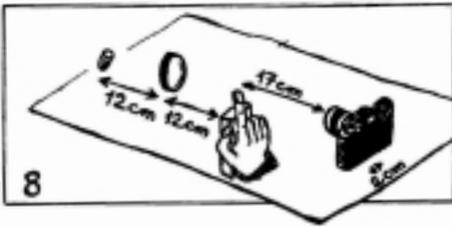
mobilité de l'image lorsqu'on bouge la tête, aussi car elle n'est pas toujours d'un diamètre suffisant pour que deux yeux humains y captent ensemble des rayons homologues issus d'un même point-objet ; enfin, si des yeux humains sont à moins de 25 cm d'un point, celui-ci risque de paraître flou par défaut d'accommodation, spécialement pour les hypermétropes ou presbytes.

Revenons vite à la théorie idéale car tout y est simple : ici la différence avec l'article précédent est le jaillissement du point-image en aval de la lentille. L'effet de présence est tel que le point-image est qualifié de "réel" : on peut approcher de lui le bout du doigt. Bien sûr, ce point P' n'est pas matériellement solide et le sens du toucher ne peut le tâter - même s'il peut parfois s'y brûler - mais le sens de la vue lui



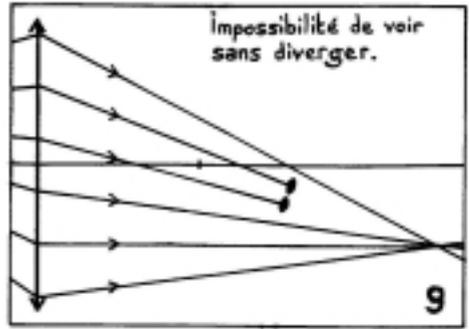
accorde la même existence que le bout du doigt tenu à côté.

Le couple stéréoscopique n° 7 montre cette expérience avec un dé à coudre qu'une lentille convergente convenablement disposée fait jaillir en avant. Juste sous l'image réelle et aérienne du dé on a tenu un doigt, ce qui permet de mieux juger de l'effet de "télékinésie", lequel est toujours accompagné d'une déformation de l'objet. Cette déformation – peu visible ici – n'est pas imputable seulement aux aberrations de la lentille, car elle existe aussi chez les lentilles idéales.



Le dessin n° 8 montre la disposition de l'expérience précédente. En réalité la lentille est l'association de deux lentilles, ce qui permet d'opérer de plus près qu'avec une seule. En les disposant ventre à ventre les aberrations sont minimisées mais restent visibles. On constate que la lentille inverse l'objet selon les axes haut-bas et gauche-droite, mais toutefois pas dans la profondeur. Le couple a été pris avec une base de deux centimètres environ, en deux temps, et l'appareil était équipé d'un objectif macro de 50 mm au rapport 1/2.

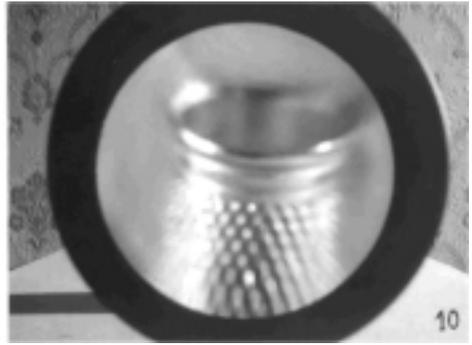
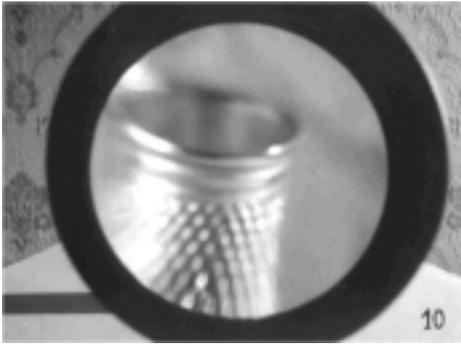
Lorsqu'un observateur stéréoscopiste - c'est peut-être un petit animal - se tient dans le faisceau ouvert en aval de P', figure 6, et regarde en direction de la lentille, il y a toujours, si celle-ci est assez large, un rayon lumineux passant par P' pour atteindre son œil gauche et un semblable pour atteindre son œil droit. P' paraît comme un point ordinaire d'où partiraient des rayons, lesquels sont tous susceptibles d'être



interceptés par des paires d'yeux qui, en convergeant en ce point fixe P', lui confèrent sa présence et une distance. La convergence des yeux en P' s'accompagne de l'effort d'accommodation normalement lié à cette convergence, et pour photographier l'image aérienne il a fallu mettre au point et prévoir de la profondeur de champ à $f : 22$ comme s'il s'agissait d'un vrai objet situé à cette même distance et ayant cette même épaisseur.

Mais qu'arrive-t-il si l'observateur stéréoscopiste introduit le regard entre la lentille et P', là où le faisceau est convergent ? Voir le dessin n° 9 : l'observateur est bien en peine de fixer son regard, c'est-à-dire de faire converger ses yeux en quelque point que ce soit puisque le fusionnement ne peut se faire ici que par divergence des regards ! L'observateur est alors obligé de ne regarder que d'un œil et encore ne le peut-il guère car son œil ne peut accommoder pour une distance qui est comme au-delà de l'infini !

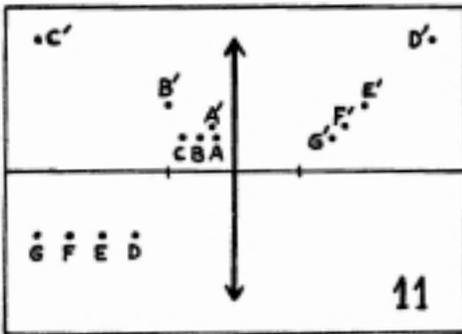
Le couple stéréoscopique n° 10 est une tentative de photographier depuis cette zone inconfortable de flou et de divergence. Avec une petite base de seulement 3 mm et en réglant au mieux l'objectif de 28 mm sur l'infini et à $f : 22$ pour avoir le plus de netteté possible, on obtient cette image d'un dé à coudre passe-muraille caché dans les limbes de l'optique...



Le dessin n° 11 montre où se situent les points-images A', B', C', D', E', F', G' correspondants aux points-objets A, B, C, D, E, F, G, vus tantôt en amont, tantôt en aval d'une lentille convergente idéale des opticiens. On a peine à croire que de telles disproportions illustrent l'idéalité d'un concept épuré, mais c'est pourtant bien ceci la "lentille mince" parfaite pour les

instruments optiques ! Dans ce fouillis le dé à coudre de la photo n° 7 n'occuperait qu'un petit volume situé autour de l'axe optique au-dessus du point E : c'est cet emplacement-là qui permet l'image aérienne tridimensionnelle la moins déformée de l'objet.

Dans toutes les chambres noires photographiques il y a une image réelle tridimensionnelle formée par l'objectif comme à la photo n° 7 mais c'est du film sensible qui est mis à son contact en lieu et place du doigt précédent. Nous verrons dans le prochain article qu'il est facile, sans trigonométrie ni ordinateur, par quelques traits au réglet, de calculer graphiquement l'image donnée de tout point par une lentille convergente idéale, dès lors qu'on connaît sa "distance focale" marquée en deux endroits de l'axe optique par deux petits traits équidistants de part et d'autre de la lentille. □ □



Séance du 13 septembre 2002 du groupe Franco-Suisse

Marcel GRANGER

Chambrée sympathique pour cette première séance de la saison 2002-2003. Des anciens excusés pour ce soir et pas mal de nouveaux visages.

L'animateur Pascal GRANGER commence par donner quelques informations, entre autres sa participation

avec Roland BERCLAZ à l'assemblée annuelle de la Société Suisse de Stéréoscopie, les 8 et 9 juin à Zürich. Il avoue sa déception au sujet de l'organisation, la part congrue laissée aux Romands, le passage tard dans la soirée de la prestation genevoise devant un public fatigué... Ce qui n'empêcha

pas les dirigeants de demander à Pascal et à Roland d'organiser l'assemblée 2004 à Genève. Sollicitation acceptée, mais il faudra trouver un hôtel susceptible de recevoir les délégués. On en reparlera.

Pascal reparle de la brochure du Centenaire du Stéréo Club Français et prend les dernières commandes, puis il annonce le congrès de l'ISU (Union Stéréoscopique Internationale) à Besançon au printemps de l'année prochaine.

Il peut enfin passer au programme de la soirée qui débute par le thème de l'année : **Expositions**. Deux participants seulement, Roland et Pascal... Force est de constater qu'ils sont les éléments les plus actifs du groupe (exception faite de collègues de Suisse et de France excusés ce soir), la plupart des autres – nous autres – nous contentant de venir en spectateurs et gardant jalousement nos œuvres dans des tiroirs probablement hermétiques !

Roland aura eu le mérite de promener ses objectifs dans le parc du Musée Olympique d'Ouchy, riche de très belles sculptures.

Pascal nous montre l'exposition du 25^e anniversaire de la SSS, le Salon de l'Auto et celui des Horticulteurs. Participation décevante en quantité, mais de très belles images. C'est déjà ça de pris ! Pourtant, en cette année d'Expo 02, on aurait pu s'attendre à davantage de participants au "thème de l'année".

En seconde partie, Pascal – encore lui – nous présente le stand du Département de l'Instruction Publique au Salon du Livre de mai dernier auquel il a participé professionnellement. Construction, inauguration,

utilisation pour des démonstrations, démolition, rien ne lui a échappé pour faire un documentaire très intéressant. Vues impressionnantes avec quelquefois des détails qui semblent planer au-dessus de la tête des spectateurs du premier rang, résultat d'un montage de diapos impeccable. Exemple à suivre.

Impromptue, la suite nous vaut de remarquables images de minéraux amenées par un membre de la Société de Minéralogie, partie d'un don de 10 000 vues reçues en cadeau sans avoir pu être visionnées en projection. D'où une surprise émerveillée en attendant de revoir le montage des diapositives.

Enfin, Jacques LECOULTRE nous fait le plaisir d'apporter de superbes images de fleurs de montagne prises à main levée (et à plat ventre !) avec un seul appareil. Un exploit réussi, avec en plus quelques vues du Jura et de voitures rutilantes "croquées" en passant. Merci, M. LECOULTRE, de ne pas garder pour vous de tels trésors mais de nous en faire profiter.

Pascal termine en demandant aux collègues de lui donner des idées et surtout des images. Il annonce encore la séance du 22 novembre qui promet d'être exceptionnelle avec, entre autres, des vues ramenées du Congrès de l'ISU en Australie. Ce sera à ne pas manquer.

La prochaine réunion aura lieu le vendredi 22 novembre avec un programme exceptionnel fait par Stephen O'NEIL, président de l'ISU et de la SSS. Il nous présentera :

- Orchidées sauvages en 3D,
- Territoires du nord de l'Australie,
- Le portfolio de l'ISU,
- Divers diaporama personnels.



Avez-vous vu et lu ?

Pierre GIDON

Sciences et Avenir de ce mois (octobre 2002) publie un article de trois pages sur l'Alioscopia ou télé en relief (*procédé lenticulaire, NdIR*). Sont décrits : la performance du système, le principe technique en image et la bataille de propriété industrielle Pierre ALLIO contre Philips.

Une séance technique passionnante

O. C.

Non, nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer lors de cette séance technique du 2 octobre, où Daniel GELÉZEAU nous montrait comment il prend des vues stéréo aériennes au moyen de son cerf-volant, et pour commencer avec quelle sorte de cerf-volant on peut prendre de telles photos.

D'abord Daniel nous résume la longue tradition des cerfs-volants, depuis leurs origines asiatiques dans l'Antiquité, jusqu'à leurs applications scientifiques et militaires, surtout lors de la première guerre mondiale. Il nous raconte comment des hommes furent ainsi hissés jusqu'à plusieurs centaines de mètres au-dessus du sol, à bord de machines de taille imposante. Ce fut aussi un moyen d'évasion de prisonniers ! La photo aérienne sur cerf-volant n'est pas une technique récente, elle est encore pratiquée par des dizaines d'amateurs, mais Daniel ne connaît presque personne qui la pratique comme lui en relief.

Dans ses explications, bien claires et illustrées par la démonstration des équipements, les néophytes (comme le sont tous les auditeurs de cette soirée) vont de surprise en surprise. Le système photographique n'est pas accroché au cerf-volant, mais à mi-hauteur sur le fil qui le tient. Pas une simple ligne de pêcheur "au gros", mais une ficelle épaisse, lourde, extensible, bobinée sur un dérouleur en bois. Daniel a dû bricoler son support d'appareils, pour une base de 1,60 m, en faisant toujours attention au poids : plus l'équipement est lourd, plus il faut un grand cerf-volant et des accessoires solides. Il fait circuler son appareil de mesure essentiel, son "dynamomètre" (un simple peson de boucher) : à partir de 10 kg de traction, l'exercice est périlleux ; et si la traction de son cerf-volant varie plus que



du simple au double, mieux vaut s'abstenir.

Les appareils sont des compacts Olympus Miu-2, très légers, avec focale 35 mm. Daniel a bricolé lui-même ses entrées de déclenchement électrique télécommandables. Il utilise une télécommande radio trois voies, une pour le déclenchement, les deux autres pour l'inclinaison des appareils et la rotation de l'ensemble autour de l'axe vertical, avec une petite caméra vidéo pour pouvoir viser avant de déclencher. L'ensemble de l'équipement aérien de prise de vues, télécommande, vidéo et batterie, pèse à peu près 1 kg, ce qui l'oblige à utiliser un cerf-volant dont la surface portante est d'environ 4 m². Il nous déplie son cerf-volant, nous montre comment il a fait pour qu'il soit le plus léger possible. Il ouvre devant nous sa valise spéciale de commande, accrochée par une courroie derrière sa nuque, avec le moniteur vidéo et les commandes de mouvements et de déclenchement.

Daniel nous explique comment il incline les appareils pour qu'ils visent le sol plutôt que le ciel : à 18°, l'horizon est juste au bord supérieur de l'image.

Un peu moins incliné, il reste une bande de ciel, ce qui donne un bon effet si la tige qui porte les appareils est restée horizontale, mais un peu plus incliné on ne voit plus que le sol, ce qui dispense d'une horizontalité parfaite. La base de 1,60 m est satisfaisante pour des prises de vues à une altitude de quelques dizaines de mètres.

Daniel nous raconte, avec son enthousiasme inoxydable, les péripéties et le "happy end" de sa séance de prises de vues à Etretat, où les appareils sont descendus au-dessous du bord de la falaise, remarquable point de vue qu'on ne peut atteindre qu'avec

un cerf-volant, mais s'y sont bloqués jusqu'à ce que le vent reprenne.

En cerf-volant comme dans toutes les conditions difficiles, le "principe de l'emmerdement maximum", si cher aux scientifiques, joue à plein : la moindre rafale fait remuer le cerf-volant dans tous les sens, les fils se mêlent, les appareils se coincent, les lignes électriques empêchent les déplacements. Sans une étude préalable approfondie des lieux, il est arrivé que ces cerf-volants "photographes" tombent sur des pistes d'atterrissage, des terrains militaires, des champs de courses, ou en travers d'une route... 

- * - * - * - * - * - * - * -

La dernière mouture de Stereoscapy

o. c.

Ce numéro de septembre 2002 de la revue de l'ISU montre un progrès certain de la rédaction, car on y trouve deux grands articles de fond, tous deux magnifiquement illustrés en couleurs.

Je passe sur mes textes sur le congrès de Besançon, parus dans ce numéro, les mêmes que ceux de notre bulletin de septembre ; mais ma traduction en anglais médiocre a été fort heureusement corrigée par le rédacteur Bob LEONARD. Les formulaires d'inscription au congrès étant publiés, espérons que tous les lecteurs s'y inscriront et que nous ferons enfin leur connaissance.

Albert SIEG, ancien président de l'ISU et grand patron de Kodak, a profité de sa retraite pour aller photographier en stéréo les grands monstres africains. Il explique avec force détails comment il a accroché ses deux reflex 24 x 36 sur son véhicule tout terrain, hors de portée des fauves les plus agressifs, comment il a choisi chaque fois sa base et sa focale, comment il a procédé pour que ces animaux se laissent photographier. Pour ceux qui sont familiers des séances mensuelles parisiennes, ces procédés et les photos ici publiées (éléphants, lions, girafes, buffles, oiseaux) rappellent ce qu'a réalisé notre collègue Charles CLERC, apparemment dans des conditions comparables.

David KESNER, qui s'annonce comme l'organisateur du congrès ISU 2007, utilise l'attache macro et l'appareil XA3 de RBT (l'attache macro est basée sur le même principe que celle de Roger HUET déjà décrite dans notre bulletin), et s'attaque aux animaux de taille plus modeste : insectes sur leurs fleurs, tortue, dindon, petits oiseaux : excellentes photos macro et bonne explication du système RBT, avec les photos de détail des diaphragmes dans diverses positions. Il met aussi en garde les amateurs contre les principaux écueils de cet exercice : la fuite des insectes à photographier, l'excès de profondeur de relief (dû à la longue focale du système) et... le risque de piqûres d'insectes !

Douze bons couples d'animaux en relief et en couleurs, cela justifie la lecture de ce numéro, même si vous n'êtes pas très forts en langues. 

Séance mensuelle du 16 octobre 2002

O. C.

L'invité vidéo, Edouard DELLA FAILLE, étant souffrant, c'est Laurent VERDUCI qui accepte en dernière minute de le remplacer. Nous revoyons le film de démonstration qu'il avait montré il y a quelques mois : publicités pour des biscuits ou un appareil photo, reportage sur un établissement de pisciculture, le tout avec des images de synthèse, des prises de vues vidéo sous-marines ou au microscope, le tout bien entendu en bon relief. Avec beaucoup d'attention, on s'aperçoit bien de quelques jaillissements indésirables, mais c'est tellement bref que cela ne doit pas gêner les non-initiés.

Laurent nous montre aussi une série plus récente, démonstration par un laboratoire pharmaceutique d'un système de mise en place de prothèses de la colonne vertébrale (les spécialistes comprendraient), le tout en images de synthèse et en relief convaincant.

Entracte pendant le démontage du système vidéo, puis deuxième partie, les diapos :

Daniel GELÉZEAU nous emmène à bord de son cerf-volant, du moins nous en avons l'impression en survolant Dieppe, ses maisons anciennes du centre ville, ses immeubles modernes du front de mer, son port de plaisance à l'arrière. Nous n'avions encore rien vu de tel : ni depuis les collines qui ont oublié de surplomber la ville, ni d'avion grâce à l'IGN, cela aurait été de trop loin. Malgré les mises en garde que Daniel nous a prodiguées le 2 octobre sur les difficultés de l'opération, nous avons l'impression que toutes les photos sont réussies, nous voyons même des voitures voler au-dessus de la chaussée grâce à un minime décalage de synchro. Le clou du spectacle est la falaise, photographiée d'un rare point de vue situé à la hauteur du bord, à

une dizaine de mètres de celui-ci, mais dans le vide. Nul n'aurait osé s'aventurer là-bas, même pour prendre la photo du siècle !

Ensuite le gros morceau de la soirée : les "petits gros", successivement photographiés en relief, sur invitation de Gilles CENDRE, par Daniel MEYLAN, Claude TAILLEUR, Charles CLERC, Daniel CHAILLOUX et Gérard MÉTRON, chacun avec un équipement différent. La présentation est assurée par un véritable expert, Jean-Michel YVÉ, qui sait tout sur chacun de ces modèles réduits : le nom de l'avion et de son constructeur, son envergure, son poids, le cubage de son moteur, le rapport de réduction (de 1/5 à 0,95), etc. La plupart de ces modèles réduits sont au sol, mais quelques-uns sont en vol, entre autres un qui arrive à voler debout, seulement porté par son hélice qui tourne dans plan horizontal comme celle d'un hélicoptère. Le SCF remercie vivement l'association "Le rassemblement des gros modèles réduits", <http://rgmr.free.fr/>, qui a ouvert à nos collègues l'accès à la piste réservée.

Enfin un bref reportage sur un sport original, le vélo couché. Etalé sur votre dos, vous roulez plus vite que les voitures. La fédération cycliste a refusé ce modèle de vélo dans les compétitions, si j'ai bien compris parce que ceux qui le pratiquent doublent tout le peloton. Les photos de Gérard MÉTRON représentent ces cyclistes à l'arrêt. Le reportage est commenté par Jean-Charles GOSSELIN, un des passionnés de ce moyen de transport, que nous voyons aussi sur son engin.

La soirée se termine tard, vers 23h, nous avons vu beaucoup d'images passionnantes.

Suite le 20 novembre, venez nombreux ! 

Caméra vidéo

Nouveau ! La revue **Caméra Vidéo** de novembre (parution fin octobre) va publier un important dossier, rédigé après interview de Jean-Marc HÉNAULT, sur la vidéo relief accessible à l'amateur.

Cet article devrait passer en revue les nombreux procédés de la stéréoscopie, que Jean-Marc a expliqués au journaliste : DVD en relief, lunettes "LCS", adaptateur vidéo séquentiel "Nu View", Pulfrich, Chromadepth ou "Chroma 3D", anaglyphes, présentation des stéréogrammes en vision parallèle ou croisée, ou dessus/dessous ; systèmes à miroirs (ceux nécessitant un bricolage seront probablement occultés car le lecteur de cette revue veut habituellement du "Plug & Play" : on branche, ça fonctionne). Il lui a aussi parlé du lenticulaire, de l'Alioscopie et du congrès SCF/ISU. Il lui a fallu deux journées pour en faire le tour !



Espérons que l'article sera fidèle ! En fait, le journaliste reste maître de sa transcription (c'est son article) et du choix de ses images parmi celles que notre collègue lui a proposées.

La revue, même tirée à 136.000, sera retirée des kiosques fin novembre. Espérons qu'elle amènera du sang nouveau à notre Club, qui jusqu'ici comporte peu de lecteurs de cette revue : praticiens du numérique et amateurs de vidéo.

- * - * - * - * - * - * - * - * - * -

Exposition d'objets insolites à Chalon

O. C.

Le Musée Nicéphore Niépce, à Chalon-sur-Saône, vous convie à une exposition d'idées oubliées. Nous ne sommes pas tout à fait dans le domaine du relief, mais pas si loin...

Comme nombre d'inventions dans le domaine de la stéréoscopie, d'autres sont tombées dans l'oubli, jusqu'à ce qu'une initiative comme l'actuelle les fasse sortir de l'ombre.

Le Pyréolophore (1807) des frères Niépce n'a rien de commun avec la photo, sauf que c'est la machine qui a causé la ruine de son inventeur.

Ce moteur préfigurait, avec près cent ans d'avance, les moteurs utilisés au XXe siècle en automobile.

Le robot photographique de Jean-Michel VERRET (1987) réalisait des photos panoramiques, mais n'a pas été commercialisé, trop coûteux pour le trop petit nombre de passionnés de ce sujet. L'appareil de photosculture de Claudius GIVAUDAN (1926) est dans cette exposition ce qui se rapproche le plus de notre domaine. L'appareil, selon ce que j'ai compris du texte de présentation, grave le matériau en relief d'après des photos stéréoscopiques. Ce procédé, pas encore exploité à l'époque, a été largement perfectionné et utilisé depuis.

Exposition jusqu'au 2 février 2003. Tél. 03.85.48.41.98, www.museeniepce.com

Cormeilles-en-Parisis

Le dimanche 17 novembre 2002, à partir de 9 h : le 16^e marché de la photographie et du cinéma. Salle des Fêtes, rue Emy-les Prés, à Cormeilles-en-Parisis. Renseignements : 01.34.50.47.09.

Calendrier : novembre 2002

*Les réunions à Paris se tiennent : 7 bis rue de la Bienfaisance,
Paris 8^{ème} (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).
Après 21h30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.*

☐☐ MERCREDI 6 NOVEMBRE à 19 h 30

SEANCE TECHNIQUE : le montage, avec toutes les monteuses disponibles.
Démonstrations pratiques. On peut apporter quelques vues à monter, avec des montures. Le reste est fourni...

☐☐ MERCREDI 20 NOVEMBRE à 19h ☐☐

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE (voir en page 1)

à 19h30, SÉANCE MENSUELLE

Rencontres, Démonstrations, Projections en relief

Participation aux frais : 3€. Lunettes stéréo : 1€. Merci de prévoir la monnaie !

**Les invités vidéo de Pierre Parreaux : ce soir, Edouard DELLA FAILLE
(System 3D) et son procédé de projection Stereodisk sur PC ;
Alain DEROBE, réalisateur.**

- Autour du Faouët, par Thierry MERCIER
- La Bretagne au fil du temps, par Gérard CARDON
- Mon album stéréo, par Gérard MÉTRON.

On peut apporter : bonnes idées, stéréoscopes, quelques vues (pour projection), toutes images en relief, et les montrer...

☐☐ VENDREDI 22 NOVEMBRE

Séance à Genève (voir page 15).

☐☐ MERCREDI 27 NOVEMBRE à 19 h 30

PETITE SEANCE : projections libres, pour progresser ensemble. Projection 5 x 5, autres formats sur demande ; apportez vos vues, vos stéréoscopes, vos travaux...

☐☐ SAMEDI 30 NOVEMBRE DE 14 h 30 à 17 h 30

BIBLIOTHEQUE : consultation des ouvrages et documents, séance assurée par Régis FOURNIER.

☐☐ MERCREDI 3 DECEMBRE à 19 h 30

SEANCE TECHNIQUE : La stéréoscopie numérique, fixe et animée, exposé et démonstrations de Pierre PARREAUX.

PROCHAINE SEANCE MENSUELLE : MERCREDI 18 DÉCEMBRE à 19 h 30.

Vos contacts au Stéréo-Club Français

L'ADMINISTRATION

Renseignements généraux et courrier :

Gérard CARDON
45 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris
tél. et fax 01.47.63.31.82,
stereo-club@wanadoo.fr

Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :

Secrétariat du SCF
6 avenue Andrée Yvette
92700 Colombes
fax 01.41.19.07.68
pierre.parreaux@wanadoo.fr
(ne pas téléphoner)

Trésorier :

Rolland DUCHESNE
bât. 3 d, cité La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson
tel./fax 01.60.11.01.25
rolland.duchesne@wanadoo.fr

Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :

René LE MENN,
"country representative"
pour la France,
26 rue Gustave Flaubert
33600 Pessac
tél. 05.56.36.56.18
rene.le.menn@fnac.net

Olivier CAHEN
Congress Manager 2003
16 rue des Grès
91190 Gif-sur-Yvette
tél. 01.69.07.67.21,
fax 01.69.07.62.64
o_cahen@club-internet.fr

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

Daniel CHAILLOUX,
17 rue Gabrielle d'Estrées,
91830 Le Coudray-Montceaux
tél. et fax 01.64.93.85.86
dchaillo@club-internet.fr

Gérard METRON,
tél. et fax 01.64.96.78.93

Charles CLERC,
52 rue des Chênes
92160 Antony
tél. 01.42.37.71.37
clerc.magna@wanadoo.fr

Daniel MEYLAN,
13 rue de Rethondes
95100 Argenteuil
tél. 01.39.81.12.94

Grégoire DIRIAN,
18 boulevard de Lozère
91120 Palaiseau
tél. 01.60.14.99.08
gregoire.dirian@wanadoo.fr

Claude TAILLEUR,
35 rue Ampère
94400 Vitry-sur-Seine
tél. 01.43.91.01.79

L'ANIMATION

Interne :

Gérard METRON
adresse ci-dessus

Externe :

Daniel CHAILLOUX
adresse ci-dessus

Régionale :

Charles CLERC
adresse ci-dessus

Accueil des nouveaux adhérents :

Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrelrier, 91370 Verrières-le-Buisson
tél. 01.69.20.91.17, guy.artzner@ias.u-psud.fr

LES SERVICES

Presse et bulletin :

Olivier CAHEN
adresse ci-dessus

Achats groupés de petits matériels

Grégoire DIRIAN
adresse ci-dessus

Bibliothèque :

Rolland DUCHESNE
adresse ci-dessus

Documents anciens :

Marc BELIERES
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo
tél. 04.68.39.74.96.

Site Internet du Club :

Daniel LIPPMANN, lippmann@cnam.fr
tél. prof. 01.40.27.24.35
adresse (URL) du site www.cnam.fr/scf/

Modèles réduits – La Ferté Alais - 91

Photographies Gérard MÉTRON



Un Fly Baby, modèle réduit à l'échelle 1/2



*Le photographe photographié dans l'hélice
d'un Gee Bee, à l'échelle 1/2*



Un Yak 9, avion russe de la deuxième guerre mondiale